

7. Quel froid, ce matin !

1. Lecture :

• **Texte** : Comme d'habitude, le texte introductif est simple. Il permet à chaque élève de se sentir en confiance pour aborder le nouveau thème tout en apportant déjà quelques pistes de discussion et de recherches. Ici, on pourra noter la température, la formation de vapeur lorsque l'air chaud échappé des poumons se retrouve au contact du froid extérieur, la différence entre vapeur et fumée, quelques disciplines sportives se pratiquant sur une surface gelée.

C'est volontairement que nous n'avons pas évoqué le danger des jeux sur glace autrement que par la chute d'Arturo, qui fait rire plutôt qu'autre chose. Nous souhaitons que les enfants lisent les textes par plaisir, comme s'ils les vivaient. Si au cours de la lecture, certains évoquent ces dangers, la classe en débattrait pour en calculer les risques réels.

- **Mots difficiles** : vapeur ; prise au vent ; se trémousser.
- **Connaissance du code ; décodage** : oin, ion.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Une première occasion de décrire plaisirs et dangers de l'hiver. Procéder comme d'habitude.

B. Lecture du texte :

Chaque élève peut désormais lire un paragraphe entier. Les parties dialoguées peuvent être lues par un seul enfant ou à plusieurs. On procède à deux relectures des parties du texte : une immédiate après explications des paragraphes qu'elle contient et une finale, à l'issue de la lecture paragraphe par paragraphe.

On pourra profiter de ce module pour commencer à demander aux élèves de préparer leur lecture à la maison au lieu de leur demander une relecture qui commence à les lasser et que les familles laissent souvent tomber. Cette technique ne sera mise en place que si l'on est sûr que les familles ou les organismes d'aide aux devoirs joueront le jeu. Il est important de les avertir par écrit de ce changement de procédure afin qu'ils prennent conscience de son enjeu et qu'ils l'appliquent consciencieusement.

Dans le courrier à leur transmettre, préciser qu'il est important d'expliquer le vocabulaire et qu'on peut pour cela lire le lexique de la page de droite. Ne pas interdire aux parents de faire préparer les exercices ni leur demander : nous sommes dans la coéducation, tous unis pour que leurs enfants apprennent à « lire intelligemment » ; comme nous ne sommes pas dans l'évaluation, peu nous chaut

que les enfants aient déjà réfléchi au contexte de l'histoire et qu'ils aient eu une première approche des exercices de vocabulaire et d'expression. Cependant, afin de ne pas pénaliser les enfants dont les familles n'auraient pas les capacités nécessaires (temps, goût, compétences) pour « faire l'école à la maison », nous nous devons de garder notre rôle d'enseignant qui explique, approfondit, encourage et transmet.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

● **Nous savons lire** les sons **oin** et **ion** : moins 5° - rejoindre -ils ont rejoint – les pingouins – attention – un champion – la récréation – nous puissions

Les mots sont triés, ceux contenant la graphie **oin** en premier, ceux contenant la graphie **ion** ensuite. Le mot pingouins est à observer, il est le seul où le son [wɛ̃] est transcrit par **o.u.i.n.**

B. Lexique :

● **Nous expliquons :**

vapeur (nom féminin) : Fines gouttelettes d'eau en suspension dans l'air .

la prise au vent (expression) : son corps le ralentit, comme un parachute.

se trémousser (verbe) : gigoter, s'agiter, bouger son corps en tous sens.

Procéder comme d'habitude.

C. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- À quoi voyons-nous qu'il fait très froid ?

- Pensez-vous qu'à la récréation, les enfants pourront encore jouer sur leur patinoire improvisée ?

La première question amène plusieurs réponses. Une relecture paragraphe par paragraphe peut s'avérer nécessaire.

La deuxième question est très ouverte et les élèves pourront donner libre cours à leur imagination et faire état de leur expérience personnelle.

D. Exercices :

● **Nous cherchons** des noms en **-oire** dérivés des verbes suivants :

patiner, une ... - patauger, une ... - écrire, une ... - manger, une ... - glisser, une ... - baigner, une ... - balancer, une ... - nager, une ...

● **Nous cherchons** cinq noms masculins en **-eur** qui correspondent à cinq noms féminin en **-euse**.

Deux exercices portant l'un sur la dérivation et l'autre sur le masculin et le féminin. Le premier aurait avantage à être écrit au tableau afin de faire rappeler l'obligation d'ajouter une cédille à la lettre c et la lettre e après la lettre g devant la lettre o.

E. Expression :

● **Nous imaginons** un jeu sur la flaque gelée et **nous le racontons**.

Travail individuel avec correction immédiate ou travail collectif, selon le niveau de la classe. Si l'on dispose de temps, on pourra faire dessiner la scène avant écriture pour aider les élèves à mettre en forme leurs idées.

La glissade

1. Lecture :

- **Texte** : Les élèves retrouvent Jeannot, enfant de 1924, et ses petits camarades, un jeudi d'hiver. Ce texte permettra de faire découvrir aux enfants un mode de vie différent (vêtements, emploi du temps scolaire) mais des jeux et une « organisation sociale » similaires : ce sont toujours « les grands » qui organisent les jeux, en préparent le terrain et en établissent les règles, en n'oubliant pas de se servir en premier ! Il y a toujours des leaders charismatiques, dont la charité bien ordonnée commence souvent par eux-mêmes, des gentils suiveurs qui se cachent derrière le chef pour rire des faibles et des membres du groupe souvent moins voyants mais se débrouillant pour aider à l'intégration des faibles et des réprouvés.
- **Mots difficiles** : étrener ; à croupetons ; pèlerine ; riposter
- **Connaissance du code ; décodage** : lire avec expression en s'appuyant sur la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Si les élèves ont lu le texte à la maison, on peut débiter la séance en demandant aux élèves de raconter le texte en s'aidant de la gravure extraite de l'édition de 1938 du manuel de lecture suivie Jeannot et Jeannette. Les élèves observeront les vêtements et l'environnement. Ils s'amuseront peut-être des longs tabliers des garçons qui, pour certains, feront croire que filles et garçons jouent ensemble sur cette glissade.

Le débat pourra par la suite se prolonger sur l'absence des filles du village. On veillera à éclairer le contexte de l'époque : les enfants étaient séparés en classe, souvent dès le CP (jamais avant), les filles restaient auprès des femmes de la famille, jouaient entre elles avec leurs petites voisines, pendant que les garçons bénéficiaient de plus de liberté d'action. Cependant, déjà, des associations de femmes et d'hommes réclamaient l'égalité et s'efforçaient de l'obtenir.

On veillera à ne rien dire qui pourrait heurter certains enfants tout en rappelant la loi en vigueur sur le territoire où vivent les enfants.

B. Lecture du texte :

Lecture paragraphe par paragraphe. Si les élèves lisent déjà bien à voix haute, en mettant l'intonation, on peut leur faire lire tout le paragraphe même si celui-ci comporte un dialogue. On veillera alors à ce qu'ils changent d'intonation lorsqu'ils changent de personnage. Le vocabulaire, même déjà « dégrossi » à la maison, sera réexpliqué, les mots réemployés, les idées débattues,

comme précédemment. Les relectures permettront que tous les élèves aient lu à voix haute, cependant, surtout si les enfants sont désormais tous bons lecteurs, on peut, toujours en respectant l'ordre de passage tournant de jour en jour, faire lire à certains élèves les consignes et textes des exercices plutôt que d'entamer une deuxième ou troisième relecture du texte, ce qui risque de lasser de bons lecteurs. La lecture à voix haute des documents utilisés en histoire, géographie ou sciences pourra compléter la quantité d'écrit déchiffrée intelligemment chaque jour et elle sera réservée en priorité aux élèves n'ayant pas lu le texte de lecture littéraire du jour.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

● **Nous savons lire** avec expression, en nous aidant de la ponctuation :
Arrivé en bas, / il plie un peu les genoux et, / pour conserver son équilibre, / il rejette les bras en arrière. // Comme on l'admire ! //

Nouvel exercice. En effet, sauf élève en grosse difficulté (dyslexie, élève n'ayant découvert la lecture qu'au CE1), tous les enfants connaissent désormais l'ensemble des graphies du français¹. Nous pouvons profiter des acquis pour travailler sur la ponctuation en situation grâce à la lecture oralisée : ainsi, lorsque le temps sera venu d'étudier grammaticalement les valeurs des signes de ponctuation, nos élèves disposeront depuis longtemps de leur usage intuitif et mémoriseront facilement ce qu'ils fréquentent depuis si longtemps.

Attention cependant : expliquer, comme le faisaient certains instituteurs de jadis, qu'il faut « lever la voix et compter mentalement jusqu'à 3 » lorsqu'on rencontre une virgule et « baisser la voix et compter mentalement jusqu'à 5 » en voyant un point, ce n'est pas favoriser le déchiffrement intelligent que nous recherchons ! Il vaut bien mieux faire lire le texte aux élèves en leur disant que les barres obliques ont été placées de manière à séparer les unités de sens². Après deux ou trois lectures d'enfant différents, les aider à expliquer pourquoi telle ou telle lecture est plus convaincante que les autres et donner soi-même un exemple de lecture expressive, avant de demander à deux ou trois autres élèves de lire à leur tour le passage. Ainsi, c'est par l'usage que les élèves comprendront que chaque signe de ponctuation a son rôle et qu'ils servent l'intelligence du texte avec autant d'importance que les mots.

B. Lexique :

● **Nous expliquons :**
étrenner (verbe) : être le premier à utiliser une chose ou l'utiliser pour la première fois.
à croupetons (expression) : assis sur les talons, accroupi.

1 Des graphies très rares seront expliquées ou rappelées en cours de lecture car il n'y a pas lieu de « faire une leçon » sur quelque chose d'aussi ponctuel qui sera maîtrisé peu à peu, par l'usage.

2 Employer l'expression « ce qui va ensemble », par exemple.

pèlerine (nom) : vêtement à capuchon sans manche ; **synonyme** : cape.
riposter (verbe) : répondre aussitôt, et sur un ton vif.

Procéder comme d'habitude. Une illustration de pèlerine sera la bienvenue, même si l'enfant placé le plus à droite sur la gravure en porte une.

C. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Pour quelle raison Bastien a-t-il arrosé la neige qu'il avait piétinée ?
- Comment voit-on que Bastien est plus agile que Jeannot ?
- Pourquoi mettait-on des clous sous les semelles des sabots ?
- Expliquons et commentons la dernière phrase de Bastien.
- Expliquons et commentons la solution trouvée par Jeannot.

Procéder comme d'habitude. Les trois premières questions font appel à la logique des élèves, on les aidera au besoin à réaliser que la couche d'eau gelée est forcément plus lisse que la neige piétinée qui est en-dessous et que les semelles de bois des sabots dureraient plus longtemps si le bois, tendre, était renforcé par des têtes de clous de métal, bien plus dures. On reviendra au texte qu'on fera relire pour comparer les attitudes sur la glace de Bastien et de Jeannot.

Les deux dernières ouvrent au débat d'EMC. Veiller à ce que les propos de chacun soient entendus et donner son propre avis. Ne pas hésiter à faire comprendre aux élèves que l'attitude de Bastien est compréhensible puisqu'il est le garant du bien commun mais que celle de Jeannot qui trouve une solution pour ne pas exclure l'enfant qui n'a pas choisi que sa famille, par économie, lui ferre ses sabots. Bastien fait preuve d'égalité et Jeannot d'équité.

D. Exercices :

● **Nous cherchons** des noms en **-ade** dérivés des verbes suivants :
glisser, une gliss... - ruer, une ru... - promener, une prom... - rouler, une roul... -
peupler, une peupl... - peler, une pel... - noyer, une noy... - griller, une grill...

● **Nous cherchons** les neuf parties du corps citées dans ce texte. Nous en trouvons d'autres en nous aidant des lettres et des points.

c e - é e - c . u - d . . . t - m . . n - o l - o e

Les élèves sont habitués au premier exercice. Le deuxième est nouveau. Après la recherche des neuf parties du corps citées dans le texte, sa deuxième partie gagnera à être effectuée au tableau en traçant une case par lettre et en remplissant la première et la dernière case des lettres proposées sur le livre. Les mots à trouver sont : cheville – épaule – cou – doigt – main – orteil – oreille.

E. Expression :

● **Nous observons** la gravure et **nous décrivons** Jeannot et ses amis.

Procéder comme d'habitude.

Poésies : Givre, neige et glace

1. Lecture :

- **Textes** : Quatre poèmes, le premier de Maurice Carême, déjà rencontré, le deuxième de Marcelle Vérité³, le troisième de Paul Verlaine⁴ et le dernier de Pierre Gamarra⁵. Celui de Verlaine donne une image moins positive de la neige et permettra aux élèves de découvrir qu'il existe des êtres vivants qui, contrairement à eux, appréhendent sa venue.
- **Mots difficiles** : À voir selon le niveau de la classe.
- **Connaissance du code ; décodage** : pas de travail sur le code.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Les photographies permettront aux élèves de comprendre les paysages qu'observent M. Carême et M. Vérité en regardant le givre sur une vitre. Le tableau de Raphaël Toussaint donnera une troisième image de la neige après celle angoissée de P. Verlaine et celle plus positive de P. Gamarra. On notera que R. Toussaint et P. Gamarra lui prêtent des teintes bleues alors que P. Verlaine lui attribue des couleurs cuivrées.

B. Lecture des textes et réflexion :

1) **Le givre**, de M. Carême est simple à lire. La première lecture, en plus de l'explication des mots et expressions inconnues, sera l'occasion de travailler l'appui sur la ponctuation en changeant de lecteur à chaque signe rencontré. La relecture se fera en ne changeant de lecteur qu'en cas de ponctuation forte.

2) **Le givre**, de M. Vérité est plus difficile à lire car les élèves devront enchaîner plusieurs vers sans interruption ce qui est difficile pour eux. Favoriser les lectures lentes plutôt que rapides et hachées. Attention au vers « Quelque mystérieuse bête » qui doit, comme les autres contenir 8

3 **Marcelle Vérité (Marcelle Vigneron)**, née le 10 août 1904 à Pau, est un auteur français pour la jeunesse. Elle est décédée en 1994. Directrice pendant vingt ans de la collection « Plaisir des Contes » chez Casterman, elle a écrit près de 200 titres pour les enfants. Marcelle Vérité est lauréate de l'Académie française, et a reçu en 1937 le prix du Ministère de l'Éducation nationale.

4 **Paul Verlaine** est un poète français, né à Metz (Moselle) le 30 mars 1844 et mort à Paris le 8 janvier 1896 (à 51 ans). Archétype du poète maudit, Verlaine est reconnu comme un maître par la génération suivante. Son style - fait de musicalité et de fluidité jouant avec les rythmes impairs - et la tonalité de nombre de ses poèmes - associant mélancolie et clairs-obscur - révèlent, au-delà de l'apparente simplicité formelle, une profonde sensibilité, en résonance avec l'inspiration de certains artistes contemporains, peintres impressionnistes ou compositeurs (tels Reynaldo Hahn, Gabriel Fauré ou Claude Debussy, qui mettront d'ailleurs en musique plusieurs de ses poèmes).

5 **Pierre Gamarra** est un écrivain français né à Toulouse le 10 juillet 1919 et mort à Argenteuil le 20 mai 2009. Il est romancier, poète et critique. Il est aussi l'auteur d'essais et de pièces de théâtre. Pierre Gamarra est particulièrement connu à travers son œuvre pour la jeunesse, fréquemment enseignée dans les écoles, ainsi que pour les liens que son œuvre poétique et ses romans entretiennent avec Toulouse, le Languedoc et la France du Sud-Ouest.

syllabes : on prononce donc « mys-té-ri-eu-se » tout comme on prononce « hom-me » et non « homm' » dans le vers « Un homme chaussé de raquettes ».

De nombreux mots commencent par une voyelle, il conviendra de bien faire prononcer les liaisons : sapins – et ; des – étoil's – et des – animaux ; je vois – aussi ; un – homme ; un – Esquimau ; adieu sapins – et animaux ; mon – Esquimau.

1) Dans l'interminable, poésie sans titre de P. Verlaine, extrait de *Romances sans paroles* (1874) peut dérouter les enfants par son vocabulaire peu connu⁶. Dans les classes où cela est nécessaire, procéder soi-même à la première lecture, strophe par strophe, et aider les élèves à comprendre le vocabulaire et les sens général. Insister sur l'ambiance terne de l'ensemble, la sensation de monotonie, d'immobilisme. La relecture par les élèves sera facilitée par la brièveté des vers et la ponctuation.

1) Octosyllabes, de P. Gamarra, a un titre qu'il est nécessaire d'expliquer. C'est le moment rêvé pour faire un peu d'étymologie en évoquant les racines romaines de la langue française auxquelles se sont ajoutées des emprunts au gaulois, au grec, à l'arabe ainsi qu'à d'autres langues européennes. Une fois que le préfixe « octo » est connu, on peut parler du mois d'octobre⁷, de l'octave en musique et de l'octogone en géométrie.

Les élèves ayant été avertis du nombre de syllabes de chaque vers, on pourra travailler avec eux la diction respectant exactement ce nombre.

Il faudra sans doute expliquer les mots : hermine – fleur de farine - corolle – impalpable – dentelle. Le mot « bleuâtre » pourra donner l'occasion de faire construire sur le même modèle les adjectifs signifiant « qui tire sur telle couleur » à partir des mots : rouge – jaune – vert – gris – blanc – noir - ...

Un court rappel des images qu'évoque la neige au poète permettra qu'elles sont tirées aussi bien du règne animal que végétal et minéral.

⁶ Interminable, incertaine, luire, cuivre, lueur, nuées, buées, poussive, bises aigres.

⁷ Qui était le huitième mois de l'année dans le calendrier romain.

Le Roman de Renart (1)

Le poisson des charretiers

1. Lecture :

• **Texte** : Ce texte très connu est tiré de la version en français moderne du Roman de Renart⁸. Les élèves comprendront facilement cette histoire très simple dans laquelle les animaux ressemblent aux humains. Ils découvriront le pouvoir des contes et romans qui peuvent s'ils sont suffisamment connus faire disparaître le nom d'un animal (goupil, tiré du latin *vulpes*) en le remplaçant par le prénom d'un de ses héros (Renart, prénom d'origine germanique à rapprocher du prénom Renaud et des noms de famille Reynart ou Reynard).

Cette première partie ne présentant pas le personnage, faire précéder la lecture par une courte présentation de l'œuvre et de ses personnages principaux⁹. Expliquer que chaque récit appartient à une « branche » et que celui-ci se trouve dans la branche III, ce qui fait que tout le monde sait déjà que Renart est¹⁰ ... rusé, malin, voleur et qu'il aime beaucoup faire des mauvais tours à ceux qui l'entourent.

- **Mots difficiles** : déconvenue ; jonchère ; se vautrer ; goupil
- **Connaissance du code ; décodage** : lire avec expression en s'appuyant sur la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

La première est une enluminure du Moyen Âge, la seconde est tirée d'un livre pour enfants. Si les élèves ont préparé la lecture à la maison s'appuyer sur ces illustrations pour les aider à résumer leur lecture.

B. Lecture du texte :

Lecture paragraphe par paragraphe. Expliquer ou faire expliquer le vocabulaire et le sens général au fur et à mesure.

2. Analyse et synthèse :

8 Le **Roman de Renart** est un ensemble disparate de récits animaliers en octosyllabes de longueurs variables et composés par différents auteurs, appelés dès le Moyen Âge « branches ». Les branches les plus anciennes (vers 1174) sont attribuées à un certain Pierre de Saint-Cloud. Dès le XIII^e siècle, les branches sont regroupées en recueils, apportant une certaine unité. Les auteurs du Roman de Renart sont principalement anonymes sauf quelques auteurs nommés : Pierre de Saint-Cloud, Richard de Lison, et un Prêtre de la Croix-en-Brie^{1,2,3}. C'est du nom de Renart que provient le mot renard, qui a remplacé le mot goupil dans la langue française. (Wikipédia)

9 Renart, le goupil, Hermeline, son épouse, Percehaie et Malebranche, ses fils ; Ysengrin, le loup ; Maître Constant des Granges, le vavasseur... mais aussi Tibert, le chat ; Noble, le lion ; Brun, l'ours ; Chantecler, le coq... dont les noms ont traversé les siècles.

10 Laisser un moment aux élèves qui connaîtraient déjà le personnage prendre votre relais.

A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** avec expression, en nous aidant de la ponctuation :
Renart qui trompe tout le monde, / ferme les yeux, / montre les dents en grimaçant, / puis retient son souffle. //

Insister sur le sens de chacun des groupes de sens, puis sur leur enchaînement. Les élèves trouveront certainement que chaque virgule, sauf la première, sépare une action de la suivante. Donner le terme « énumération » et en faire produire quelques-unes à l'oral sur des thèmes tels que le lever du matin, la préparation de son bureau d'écolier en arrivant en classe, la confection d'une recette très simple (la tartine de beurre, le bol de chocolat, le jus d'orange, ...).

B. Lexique :

- **Nous expliquons :**
déconvenue (nom féminin) : déception, désappointement.
jonchère (nom féminin) : endroit où poussent des joncs.
se vautrer (verbe) : se coucher de tout son long.
goupil (nom masculin) : ancien nom du renard.
paletot (nom masculin) : gilet, veste ; ici, il s'agit de la fourrure de Renart.

Procéder comme d'habitude. Insister sur les termes qui seront réutilisés (déconvenue, se vautrer). Lorsque « paletot » est connu, faire expliquer aux élèves la phrase du texte : « ils se disent déjà ce qu'ils feront de lui, et que ce soir dans leur maison ils lui retourneront le paletot. »

C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons :**
 - Si goupil est l'ancien nom du renard, qu'est-ce que le nom Renart désigne ?
 - À quoi voyez-vous que cette histoire est très ancienne ?

La première question a peut-être déjà été évoquée lors de la présentation. Elle doit néanmoins être posée pour s'assurer que tout le monde a compris. On pourra s'aider des œuvres cinématographiques ou littéraires bien connues des enfants¹¹ pour leur faire comprendre ce glissement au cours duquel un nom propre est devenu un nom commun.

La deuxième question nécessite un retour au texte. Trier les données pertinentes des autres suggestions faites par les élèves en s'appuyant au besoin sur une recherche rapide sur internet ou dans un dictionnaire. L'adulte est la personne référente de la classe en matière de déroulement du temps, les élèves doivent en être conscients.

D. Exercices :

- **Nous relevons** les noms de poissons et nous en cherchons une image.
- **Nous cherchons** d'autres noms de poissons en nous aidant des lettres mélangées (la première et la dernière sont à leur place).

m r u o e - t t r i u e - t o h n - s m u o a n - s r n d a i e

Les deux exercices se suivent. Les élèves doivent commencer à apprendre à balayer rapidement

¹¹ Titi qui dit « J'ai cru voir un Grosminet » au lieu de dire « J'ai cru voir un chat. », les Moldus chez Harry Potter, mais aussi la poubelle du préfet Poubelle ou les volts de la pile Volta...

chaque paragraphe de l'œil, en s'aidant au besoin d'un doigt qui suit la ligne de gauche à droite, sans forcément prononcer tous les mots. Pour certains, c'est encore très difficile et ils auront besoin de temps pour arriver à « lire des yeux » sans oraliser mais en faisant réellement l'effort d'exécuter ce travail qui ne se voit pas et dont ils n'ont aucune conscience. On peut le leur montrer en écrivant un ordre simple et court au tableau que l'on cachera dès le dernier mot écrit et qu'ils devront alors exécuter¹².

Le vocabulaire étant moins connu, l'exercice de recherche de mots est plus simple que lors de l'exploitation du texte « La glissade ». Faire les cases au tableau et placer la première et la dernière lettre puis laisser les élèves chercher, sur leur ardoise par exemple.

E. Expression :

● **Nous imaginons et racontons** la surprise des marchands qui découvrent que Renart est vivant.

Si les élèves ont beaucoup d'imagination, le texte risque d'être long ; s'ils n'ont pas trop d'idées, le travail risque d'être laborieux ; je conseille donc de travailler avec toute la classe, au tableau, en sollicitant les élèves pour les problèmes orthographiques qu'ils peuvent résoudre eux-mêmes.

Si le texte produit est intéressant, le reproduire grâce au traitement de texte et le faire coller aux élèves dans leur cahier de rédaction en leur proposant de l'illustrer eux-mêmes.

12 Porter une attention particulière aux enfants qui ont un court décalage dans l'exécution de la consigne ; ils n'ont très certainement pas lu la phrase et se contentent de copier les gestes de leurs camarades. Leur montrer qu'eux aussi sont capables de cet exploit du moment où ils « contraignent leurs yeux et leur cerveau » à faire le travail demandé à l'aide de jeux, par exemple lors des exercices d'échauffement ou de retour au calme des séances d'EPS ou de musique. Si le trouble persiste malgré un entraînement régulier, proposer à la famille de demander à faire un bilan en orthoptie.

Le Roman de Renart (2)

Renart vole les anguilles

1. Lecture :

- **Texte :** Suite du précédent. Pas de difficultés notables. Quelques jeux de mots qu'il faudra élucider avec le concours des élèves : « Il ne réclame ni sel ni sauge » ; « il va jeter son hameçon ailleurs » ; « sa monture est trop rapide ». Il sera sans doute utile d'expliquer le caractère religieux de la vie au Moyen Âge afin que les élèves ne s'étonnent pas des nombreuses expressions comportant le mot Dieu. Enfin, l'imprécation « Qu'une sale colique lui torde les boyaux ! » risque de bien faire rire les élèves qui sont encore à l'âge où toute allusion aux fonctions d'élimination prête à la plaisanterie.
- **Mots difficiles :** chapelet ; butin ; ébahi ; vigilance.
- **Connaissance du code ; décodage :** lire avec expression en s'appuyant sur la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Une enluminure du Moyen Âge et une illustration tirée d'un album pour enfant. Elles pourront être comparées et servir par ailleurs à aider au résumé de la lecture faite à la maison.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude. Veiller à ne pas heurter les sensibilités lors de l'explication des expressions à connotation religieuse ainsi qu'en expliquant le mot chapelet. Le cas échéant, expliquer que l'école publique est laïque, qu'elle présente toutes les religions sans les juger et qu'elle accepte l'absence de religion. Situer le texte dans son époque, en s'inspirant des phrases suivantes¹³ : « Au Moyen Âge, tous les Européens croient en Dieu. Pour la plus grande partie, ils sont chrétiens. Ils sont inquiets du sort qui arrivera à leur âme après la mort. Les conditions de vie difficiles poussent les Européens à chercher protection et réconfort auprès de la divinité. La religion imprègne la vie quotidienne. »

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** avec expression, en nous aidant de la ponctuation :
Puis Percehaie et Malebranche, / les deux frères, / se lèvent à l'arrivée de leur père, / qui arrive par petits bonds, / gros et rassasié, / joyeux et content, / les anguilles autour de son cou.

Comme d'habitude. Veiller à ce que tout le vocabulaire soit éclairci avant de réclamer une lecture expressive. C'est par la compréhension qu'on assurera une diction intelligente de la phrase.

13 Extraites de Vikidia.org.

B. Lexique :

● Nous expliquons :

chapelet (nom masculin) : ensemble d'objets enfilés qui forment un collier.

butin (nom masculin) : ce qui est pris à l'ennemi après une victoire.

ébahi (adjectif qualificatif) : surpris, étonné.

vigilance (nom féminin) : Concentration particulière qui vise à surveiller un individu.

Comme d'habitude. Les quatre mots pouvant être utilisés relativement fréquemment aux élèves lorsqu'ils s'expriment par oral ou par écrit, les faire réemployer dans des phrases qu'ils inventeront ou qu'on leur donnera, charge à eux de les compléter par le mot qui convient.

C. Réflexion :

● Nous réfléchissons :

- Que signifie l'expression « Il ne réclame ni sel, ni sauge » ?

- Renart est-il à cheval ? Alors pourquoi dit-on dans le texte : « mais ils ne l'attraperont pas aujourd'hui, car sa monture est trop rapide » ?

La compréhension générale ayant été travaillée en cours de lecture et le texte n'appelant pas au débat, ce sont les expressions imagées ou « jeux de mots » qui vont occuper la réflexion des élèves. On pourra leur faire chercher d'autres expressions du texte ou fréquentes dans la vie courante qui prêtent à sourire.

D. Exercices :

● Nous construisons des noms en nous servant du modèle.

L'ensemble des habitants de la maison, c'est la maisonnée. - Le contenu de la cuiller, c'est la - La durée d'un an, c'est une - Le contenu d'une assiette, c'est une - La durée d'un jour, c'est une - Le contenu d'une brouette, c'est une - La durée d'une nuit, c'est une

Exercice d'imprégnation fixant l'usage du suffixe -ée indiquant un contenu ou une durée (= contenu d'un laps de temps). Faire épeler les mots créés et les écrire au tableau, puis les faire relire, épeler et définir quand la liste est complète : « Une cuillerée, c.u.i.l.l.e.r.é.e, c'est le contenu d'une cuiller. »

E. Expression :

● Nous imaginons et racontons le repas pris par la maisonnée grâce au butin de Renart.

Le texte produit peut être très simple. Exercice individuel corrigé immédiatement par l'élève guidé par l'enseignant.

Le Roman de Renart (3)

La pêche aux anguilles

1. Lecture :

- **Texte** : Ce texte, situé dans la branche III, comme le précédent, n'en est pas la suite immédiate. On pourra lire aux élèves le textes intermédiaire¹⁴ ou le leur résumer : « Alléché par l'odeur des anguilles grillées, Ysengrin le loup vient frapper à la porte de Renart qui lui fait croire qu'il les reçoit des moines. Le loup crédule se ferait bien moine pour en goûter lui aussi. Alors Renart l'ébouillante sous le prétexte d'une nécessaire tonsure puis lui parle d'un trou creusé dans l'étang gelé où il l'assure avoir pêché le poisson. »
- **Mots difficiles** : compère ; ustensile ; sceller ; vavasseur.
- **Connaissance du code ; décodage** : lire avec expression en s'appuyant sur la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Même principe que pour les extraits précédents du Roman de Renart. Les illustrations actuelles pourront aider les élèves à comprendre que ce roman a traversé les siècles et continue à être apprécié de nos jours.

B. Lecture du texte :

Lecture paragraphe par paragraphe. Insister sur l'intonation qui doit être de plus en plus naturelle, particulièrement lors des dialogues. Rappeler souvent qu'il convient de regarder la ponctuation à l'avance pour s'assurer d'être « dans le bon ton ». On peut utiliser une petite brindille que l'élève poser sous la ponctuation suivante pour s'aider à suivre le rythme de l'histoire. Ne pas utiliser de « trucs pédagogiques » déconnectés du sens général de l'histoire qu'on lit, ils contribuent à éloigner les élèves des fonctions fondamentales de la ponctuation¹⁵ en ne privilégiant que la première de celles-ci.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** avec expression, en nous aidant de la ponctuation :

14 Ysengrin fait moine.

15 La **ponctuation** a pour but l'organisation de l'écrit grâce à un ensemble de signes graphiques. Elle a trois fonctions principales. Elle indique des faits de la langue orale, comme l'intonation ou les pauses de diverses longueurs (indications prosodiques). Elle marque les degrés de subordination entre les différents éléments du discours (rapports syntaxiques). Enfin elle précise le sens et définit les liens logiques entre ces éléments (informations sémantiques). Destinée à faciliter la compréhension du texte, elle est un élément essentiel de la communication écrite. (Wikipédia)

Ysengrin, / lui, / reste dans l'embarras, / et il fait de grands efforts, / et il tire, / peu s'en faut que sa peau ne s'arrache. //

Comme d'habitude.

B. Lexique :

● Nous expliquons :

compère (nom masculin) : complice en supercheries, en astuces.

ustensile (nom masculin) : outil très simple, accessoire.

sceller (verbe) : fixer.

vavas seur (nom masculin) : un petit seigneur qui obéit à d'autres seigneurs plus puissants que lui.

Le mot « vavas seur » n'a pas à être retenu. Le verbe « sceller » est donné à l'infinitif alors qu'il est employé comme adjectif au participe passé. Le faire employer dans une phrase où il sera conjugué, au passé composé par exemple. L'exercice de vocabulaire porte sur la notion d'ustensile, on pourra déjà le préparer en demandant aux élèves de citer des ustensiles de cuisine, de pâtisserie, de cheminée, de coiffure, de toilette, etc.

C. Réflexion :

● Nous réfléchissons :

- Pourquoi Renart a-t-il raconté ce mensonge à Ysengrin ?

- Que penser de son comportement pendant la pêche puis quand Monseigneur Constant part pour la chasse ?

Deux questions portant sur le comportement et les intentions de ces animaux humanisés. Les élèves pourront débattre et donner chacun son interprétation des faits. Ne pas laisser le débat s'éterniser, rappeler le droit, la justice.

D. Exercices :

● Nous trouvons des noms d'ustensiles.

..., ..., ... et ... sont des ustensiles de cuisine. - ..., ..., ... et ... sont des ustensiles scolaires.

- ..., ..., ... et ... sont des ustensiles de pêche.

Trois emplacements réservés pour citer au moins trois ustensiles. Il est évident que les élèves pourront en citer plus, à condition de respecter leur tour de parole et que tout le monde soit sollicité. Prévoir éventuellement un accès internet pour pouvoir montrer à quoi cela ressemble aux élèves qui n'en connaissent pas certains.

E. Expression :

● Nous imaginons et racontons l'arrivée de Maître Constant à l'étang.

Travail individuel si possible. Correction par l'élève aidé de l'enseignant avant que le texte soit recopié et illustré.

Le Roman de Renart (4)

Ysengrin perd sa queue

1. Lecture :

- **Texte :** Suite du texte précédent. La conclusion signale que la lecture des autres « branches » du roman permettra de croiser à nouveau Ysengrin. Rappeler aux élèves cette notion de « branche » expliquée lors de la lecture du premier extrait. Le vocabulaire de la chasse à courre est très présent dans ce texte. On l'expliquera sans insister. Les élèves évoqueront peut-être le rejet de leur famille et de leur entourage pour la chasse. L'enseignant, s'il en est capable, s'en abstiendra. Il remettra le texte dans le contexte de l'époque, déjà évoqué lors du module 6, consacré aux chiens : au Moyen Âge, la chasse était un moyen de subsistance mais aussi un art de vivre pour les seigneurs qui chassaient à courre et au faucon. Chaque époque a ses rites, ses coutumes qu'il convient de connaître pour mieux comprendre ceux et celles qui régissent la nôtre.
- **Mots difficiles :** lévrier ; veneur ; découpler ; tertre.
- **Connaissance du code ; décodage :** lire avec expression en s'appuyant sur la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Même principe que pour les trois autres extraits.

B. Lecture du texte :

Lecture paragraphe par paragraphe. Encourager les élèves à la lecture expressive, les aider à repérer les liaisons, particulièrement celles qui les aideront ensuite à orthographier correctement les marques grammaticales (il voit _Ysengrin sur la glace ; ils sortent _aussitôt ; puis _ à travers une haie ; ...)

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** avec expression, en nous aidant de la ponctuation :

Ysengrin ne s'attarde point, / il s'en va en fuyant, / tout en regardant derrière lui, / droit vers le bois à grande allure. //

Comme d'habitude.

B. Lexique :

- **Nous expliquons :**

lévrier (nom masculin) : chien très rapide qu'on utilisait notamment pour la chasse.

veneur (nom masculin) : personne qui pratique la chasse à courre.

*découpler (verbe) : détacher les chiens attachés deux à deux.
tertre (nom masculin) : petite élévation de terre à sommet plat.*

Comme d'habitude. Une photographie de lévrier pourra être nécessaire. En France, la chasse avec des lévriers est interdite : cette interdiction est due à la grande vitesse de course des lévriers qui permettrait une capture trop facile de certaines espèces gibiers.

Faire réemployer les mots « lévrier » et « tertre » dans d'autres phrases.

C. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Comment Ysengrin pourrait-il se venger de Renart ?

Question faisant appel à l'imagination des élèves. Pour certains enfants, cet exercice est difficile et les amène pour les uns au mutisme et pour d'autres à la surenchère. Encourager les plus timides en leur assurant qu'on ne demande pas de solution extraordinaire et calmer les plaisantins en leur rappelant qu'ils pourront plus tard exercer le noble métier de clown mais qu'ils devront alors faire preuve d'un humour plus fin que celui dont ils nous gratifient s'ils veulent pouvoir gagner leur vie avec leur art.

D. Exercices :

● **Nous trouvons** des mots se rapportant à la chasse : *meute, flairent, découpent, chiens, piste, veneurs, cheval, gibier, poignard, aboient, cor, chasse, encerclent, épée, attaque.*

Maître Constant joue du ... pour appeler sa ... à la Les... .. la ... du Les ... les ... et les voilà partis ! Ils ... et ... l'animal. Maître Constant sort son ... et son ... et ... le pauvre loup !

Un exercice difficile qui sera fait collectivement au tableau. Si les élèves savent chercher relativement rapidement dans un dictionnaire, leur faire trouver et lire les définitions des mots proposés. On peut très bien faire balayer le texte et le compléter d'abord avec les mots que les élèves connaissent et procéder par élimination pour placer les mots difficiles ensuite.

Solution : *Maître Constant joue du cor pour appeler sa meute à la chasse. Les chiens flairent la piste du gibier. Les veneurs les découpent et les voilà partis ! Ils aboient et encerclent l'animal. Maître Constant sort son épée et son poignard et attaque le pauvre loup !*

E. Expression :

● **Nous imaginons et racontons** l'arrivée d'Ysengrin chez lui.

Comme d'habitude.

Observation : La glace

1. Lecture :

- **Texte** : Les élèves sont désormais habitués à ces textes où on lit pour faire et comprendre. En raison de la manipulation de glaçons, il sera prudent de placer les livres à l'intérieur d'une pochette plastique transparente et à munir les élèves de chiffons ou de papier absorbant pour éviter qu'ils ne dégradent les livres. On peut aussi installer une surface d'expérience dans un autre secteur de la salle de classe mais cela entraînera des déplacements nombreux.
- **Mots difficiles** : Ils sont intégrés au texte et sont l'objet de la leçon. Variable selon les connaissances des élèves.
- **Connaissance du code ; décodage** : Pas de travail de décodage.

Déroulement :

A. Observation des illustrations et lecture des textes :

Procéder comme d'habitude. Si certains élèves ont déjà effectué les expérimentations à la maison, leur signaler que vous ne leur aviez pas demandé de le faire et que, de toute façon, ils vont les refaire avec leurs camarades, en classe. Ne pas l'interdire formellement mais ne pas le favoriser non plus.

Géographie : Glaciers et torrents

1. Lecture :

- **Texte** : L'observation porte cette fois sur des photographies. Si l'on dispose d'un TBI, ne pas hésiter à remplacer les photos du livre par d'autres plus grandes qu'on projetera aux élèves. Si des élèves ont déjà observé de visu un glacier ou un torrent de montagne, faire appel à leur expérience et au matériel qu'ils pourraient apporter en classe (photographies, vidéos, ...).
- **Mots difficiles** : Ils font l'objet de la leçon et peuvent varier selon les connaissances des élèves de la classe.
- **Connaissance du code ; décodage** : Pas de travail de décodage.

Déroulement :

A. Observation des illustrations et lecture des textes :

Procéder comme d'habitude. Veiller à solliciter tous les élèves tant pour la lecture que pour les réponses aux questions. Si on utilise ce texte dans le cadre du domaine « Questionner le monde », les textes en gras pourront être appris par cœur et donner lieu à une évaluation, si cela est l'usage dans la classe ou dans l'école.